

« *Clean Shelter* : La durabilité commence par la survie », Seba AbuDaqa, 17.7.2025

Conférence

Merci à toutes et tous d'être présents aujourd'hui. Nous regrettons l'absence de Tom Kellner, retenue ailleurs en raison d'une erreur de calendrier — elle n'a pas encore pu rentrer chez elle, et je tiens à m'en excuser.

Je m'appelle Seba AbuDaqa. Je suis née et j'ai grandi à Gaza. J'ai fait mes études en anthropologie et sociologie à l'université de Birzeit, en Cisjordanie. J'ai ensuite poursuivi un master en droits humains et en démocratisation. Depuis vingt ans, je travaille dans le domaine de l'autonomisation des communautés et du développement durable, au sein de diverses organisations, principalement dans les régions MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord) et euro-méditerranéennes.

J'ai rencontré Tom [Kellner] le 8 octobre 2023, au lendemain du début de la guerre. J'étais en situation de détresse : ma famille se trouvait à Gaza et j'étais extrêmement inquiète. Je courais dans tous les sens pour essayer de rétablir des connexions électriques sur place — j'ai quelques compétences en énergie solaire, une certaine expérience, et notre famille possède des ressources à Gaza que je tentais de mettre à disposition des hôpitaux.

Quand j'ai expliqué cela à Tom, elle m'a immédiatement proposé son aide — un geste profondément généreux. J'avais eu des amis israéliens auparavant, mais je n'avais jamais réussi à collaborer avec quelqu'un d'Israël, faute de trouver une personne partageant mes convictions, ma motivation et mon approche. Avec Tom, nous avons découvert de nombreuses affinités : nous sommes toutes deux ancrées dans le présent, conscientes du passé, tournées vers l'avenir — mais surtout, nous savons que la durabilité commence par la survie. Tom m'a alors proposé de réaliser une évaluation des besoins sur le terrain. J'ai mené une enquête rapide par téléphone auprès de mes proches à Gaza. Tous ont souligné un besoin fondamental, pourtant négligé : l'accès aux toilettes. Nous avons alors commencé à collecter des fonds pour envoyer de l'argent à des volontaires chargés de construire des sanitaires et de nous transmettre des photos des installations.

Je ne travaille qu'avec des personnes de confiance, dont je sais qu'elles tiendront leurs engagements. Petit à petit, l'association d'une Palestinienne et d'une Israélienne a éveillé l'intérêt, et les dons ont afflué. Nous avons alors compris qu'il nous fallait nous structurer, adopter une vision claire et un mandat solide, sans quoi nous risquions de rester dispersées et inefficaces. C'est ainsi qu'est née *Clean Shelter*, une organisation humanitaire spécialisée dans la réponse d'urgence, avec un accent sur les abris, les solutions sanitaires et les infrastructures durables. Aujourd'hui, nous recentrons aussi nos efforts sur la durabilité, car en temps de crise, comme à Gaza, on ne peut même pas penser à long terme : il n'y a rien dans les marchés, l'approvisionnement extérieur est impossible — la survie seule occupe les esprits.

L'année dernière, nous avons dépensé des sommes considérables pour acheter et acheminer de l'eau. Résultat : nous nous sommes retrouvées sans ressources. Nous avons alors cherché une solution intermédiaire, pas idéale mais viable pour deux ans : un approvisionnement en eau potable stable, tant que les gens restent en vie. Mais pour combien de temps encore ? Beaucoup de nos volontaires ont péri. Aujourd'hui, concrètement, nous cartographions les puits, installons des unités de désalinisation et créons des réseaux de canalisations pour fournir de l'eau potable à al-Mawasi et aux populations déplacées. Nous séparons l'eau destinée à la consommation de celle utilisée au quotidien, pour garantir des usages différenciés.

L'accès à l'eau et aux sanitaires est une question pertinente aux femmes. Bien sûr, les hommes boivent de l'eau — ce sont aussi des êtres humains. Mais les femmes sont particulièrement affectées par l'absence d'intimité, d'hygiène, de toilettes. C'est pourquoi Tom et moi avons décidé de concentrer nos efforts sur les populations les plus vulnérables, en particulier les femmes. Nous sommes en train de mettre en place notre premier camp de protection destiné aux foyers dirigés par des femmes, mais aussi aux personnes vulnérables : personnes âgées isolées, personnes en situation

de handicap, etc. Le camp est principalement géré par des femmes ayant perdu leur conjoint et qui élèvent seules leurs enfants dans des conditions extrêmes.

Je vous invite à consulter notre site internet : <https://www.cleanshelter.org/aboutus>. Vous y trouverez notre rapport annuel 2024, qui présente nos actions : distribution de vêtements d'hiver, réhabilitation de tentes, construction de toilettes, fourniture d'eau dans les écoles et les camps... autant d'initiatives menées depuis notre lancement en janvier 2024. Consultez également notre newsletter (<https://www.cleanshelter.org/news>), publiée trois fois cette année.

N'hésitez pas à nous écrire — vous trouverez nos adresses sur le site, Tom et moi lisons et répondons rapidement. Si vous avez des questions, des idées, des suggestions, nous les accueillons avec plaisir. De nombreuses personnes nous ont déjà aidées à améliorer nos solutions, à obtenir de nouveaux financements, à développer des projets plus durables, et à rémunérer notre équipe à Gaza. C'est notre objectif actuel : pouvoir également nous salarier, Tom et moi, car nous nous consacrons à temps plein à *Clean Shelter*, sans autre source de revenus.

Merci à vous.